



n° 1134

13 novembre 2011
33ème dimanche
du temps ordinaire

Messes dominicales

Église St Pierre Fourier

Samedi 18 h 30

Chapelle Notre Dame

Dimanche : 9 h

Église St Médard

Dimanche 11 h

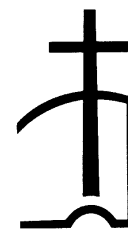
Messes en semaine :

Mardi 18 h 30 : Relais St Paul

Mercredi 8 h 45 : St Médard

Jeudi 8 h 45 : St Pierre Fourier

Vendredi 8 h 45 : Chapelle N-D



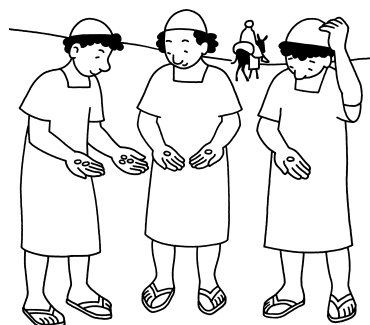
Diocèse d'EVRY-
CORBEIL

PAROISSE DE BRUNOY 14 rue Monmartel 91800 BRUNOY- Tél.: 01 60 46 01 12 - ISSN : 2118-318X

Fax : 01 69 43 86 82 - e-mail : paroisse.brunoy@free.fr - site : <http://www.secteur-brunoy-valdayerres.catholique.fr>

Que devons-nous faire fructifier ?

Il est clair, en lisant l'évangile de ce dimanche, qu'il est question de talents (argent) que trois serviteurs ont reçus de leur maître pour les faire fructifier en son absence. Pouvons-nous, à partir de la parabole des talents, affirmer que Jésus-Christ nous demande de faire fructifier l'argent que nous gagnons ?



La réponse est certainement non. Car ce que nous avons reçu du Christ et que nous devons faire fructifier vaut plus que de l'argent (talents). Ce sont les dons de l'Esprit-Saint qui nous ont été communiqués depuis notre baptême : don de la foi au Christ ressuscité, don de l'espérance, don de se savoir aimé de Dieu, don de l'accueil de l'Évangile.

Ne pensons pas que ces dons nous sont donnés pour notre bonheur personnel et notre salut individuel. Si Dieu nous a beaucoup donné, c'est pour que nous donnions beaucoup à notre tour. Que par notre foi celles et ceux que nous rencontrons accèdent à la foi ! Que par notre espérance beaucoup d'hommes et de femmes accueillent un jour l'espérance qui nous habite afin que s'agrandisse davantage la famille des croyants !

Guy OKOSSO

Le Festival d'orgue de Brunoy... 13 au 20 novembre 2011 (voir calendrier du festival au verso)

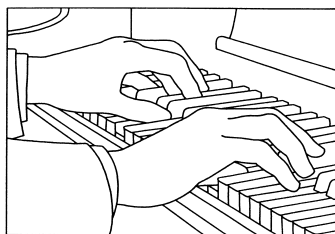
...nous donne l'occasion de parler du « Roi des instruments ». Cette année fêtant le bicentenaire de sa naissance, il est bon d'évoquer cette année le grand, incontournable et emblématique facteur d'orgue français du XIXème siècle :

Aristide Cavallé-Coll le Roi de l'Orgue

Aristide Cavallé-Coll, né en 1811 à Montpellier, s'est installé à Paris dès 1833, où il meurt en 1899. Lui-même fils de facteur d'orgue, il n'est pas un inventeur, mais il se caractérise surtout en perfectionnant les procédés déjà utilisés par les artisans de son époque. Concernant l'orgue, c'est moins la musique en elle-même qui le guide que la création d'une gigantesque machine à produire des sons avec de l'air : matériaux, mécanismes, souffleries, traction des notes et des jeux, relais, tuyaux. C'est ainsi que d'améliorations en perfectionnements, il aboutit à un idéal qu'il définit en quatre mots : puissance, pureté, homogénéité, stabilité. Son modèle, c'est l'orchestre : « donner aux différents jeux de l'orgue le timbre et le caractère des instruments de l'orchestre ». L'orgue « moderne » ou « symphonique » était né !

Aristide Cavallé-Coll est un grand entrepreneur à succès avec la création de grandes orgues de référence dès 1838-1846 : Basilique Saint-Denis, Saint-Roch, La Madeleine. Il sait s'entourer d'excellents ouvriers et collaborateurs, notamment dessinateurs et harmonistes. C'est un patron autocrate et paternaliste (au bon sens du terme), aimé de son personnel, véritable homme d'industrie moderne, tant sur les plans technique que de communication et de marketing. Mais il est atteint aussi d'une folie du prestige qui l'amène à gonfler ses devis (sans contrepartie), à privilégier une affaire au détriment de sa rentabilité, à faire de son hôtel particulier un lieu prestigieux. Tout ceci lui occasionne de gros problèmes d'argent jusqu'à la liquidation de l'établissement en 1892.

Personnage incontournable de son époque, c'était un homme de réseaux : politiques, financiers, artistiques, scientifiques, mondains, religieux. Il fut aussi un extraordinaire promoteur musical : organistes formés à son école, tel Charles-Marie Widor ; interprètes et compositeurs marqués par ce nouvel orgue : Franck, Vierne, Fauré, Dupré. Tous ont été les ambassadeurs de l'orgue symphonique de Cavallé-Coll avec pour devise : « A instrument nouveau, il faut une langue nouvelle ! ». « Premier facteur d'orgue de son époque », il nous a laissé des instruments prestigieux : ND de Paris, Saint-Sulpice, Sainte-Clotilde, Saint-Sernin de Toulouse, Saint-Étienne de Caen, Saint-Ouen de Rouen, Cathédrale d'Orléans ...



Créateur visionnaire, Aristide Cavallé-Coll a marqué de son empreinte l'univers de la facture d'orgue, apportant ainsi un souffle nouveau à l'instrument roi !

Bruno Dubuisson
Amis des orgues de Brunoy

Agenda de la Semaine

- Mardi 15 20 h 45** Préparation Vente d'Automne
Salle St Médard
- Samedi 19 9 h -17 h** Assises de la confirmation avec
Jean-Claude Reichert
École Saint Pierre

4ème Festival d'Orgue en l'Église St Médard

Calendrier des Concerts

Dimanche 13 novembre à 16 h 30
"Orgue et percussions"

Mardi 15 novembre à 20 h 30
"L'ensemble russe Alta Capella"

Mercredi 16 novembre à 20 h 30
"Concert du réseau des conservatoires
de musique du Val d'Yerres"

Vendredi 18 novembre à 20 h 30
"Orgue et trompette naturelle"

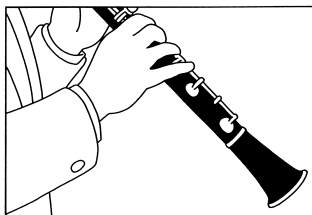
Dimanche 20 novembre à 16 h 30
"Concert d'orgue"

Les billets sont à prendre au théâtre, ouvert tous les jours, ou à l'église le jour du concert.



A propos de la Musique...

La musique, pour aussi légère qu'elle soit, n'est jamais superficielle. Même lorsqu'elle se réduit aux facilités les plus apparentes, elle reste capable de subits revirements, de plongées ou d'ascensions vertigineuses dans les zones les plus inaccessibles à la logique humaine. Elle traduit les joies mais aussi la souffrance, les plus intimes recherches, la violence ou la paix (...)



Elle nous dit la permanence et les stabilités de l'Amour, la respiration profonde de l'être, la présence invisible aux côtés et dans le cœur des humains, du créateur de toutes choses.

*André Duplex
"Les sentiers de l'Aube"*

Le chœur mixte de la Brénadienne
organise un concert au profit de la

Fondation pour l'Aide à la Recherche
sur la Sclérose en Plaques

Samedi 19 novembre à 20 h 30
Église Damien de Veuster à Épinay sous Sénart

Journées du Secours Catholique

quêtes les samedi 19 et dimanche 20 novembre

Nos joies et nos peines

sont baptisés ce dimanche :

Victoria JOAS

Alexandre CARON

Marihanna SHARPLIS-BATMAN

Moreen PASSION-BYCZYNSKI

ont rejoint la Maison du Père :

Clémentina VERHÉE

Amélie MENANT

Les livrets de chants sont arrivés !!!

Vous allez découvrir les **nouveaux livrets de chants** dont le format et le mode d'utilisation vous ont été présentés par l'Équipe Liturgique. Cette opération destinée à faciliter la participation des paroissiens aux chants liturgiques a un coût financier qui a pu être abaissé par la mise en concurrence de trois imprimeurs. Néanmoins, ils reviennent à 6 500 euros soit un peu moins de 10 euros par livret.

Sachez que la Paroisse verse une cotisation annuelle au SECLI correspondant aux droits d'auteurs, ce qui lui permet de reproduire les chants et les partitions pour un usage paroissial.

Pour amortir la charge financière de ce renouvellement, nous ferons appel à votre générosité lors des quêtes aux sorties des messes des 17 et 18 décembre.

Enfin, nous nous proposons de céder nos anciens livrets à des paroisses qui en auraient besoin pour un coût de 1 euro par livret. Votre aide ou vos idées pour trouver ces paroisses sont les bienvenues.

Radio Notre Dame 100.7

lundi 14 novembre de 10 h à 18 h

Mgr Dubost parlera en direct de l'actualité du diocèse.

Conférence sur "Foi et Dignité"

Salle de conférence de la Cathédrale d'Évry
dimanche 20 novembre de 17 h à 19 h

Comment la foi, qu'elle soit musulmane ou catholique, appelle à s'impliquer pour construire un monde de justice, de réconciliation et de Paix.

Fête d'Automne

les 26 et 27 novembre

Nous fêtons cette semaine,
Sainte Élisabeth de Hongrie (1207- 1231)

A 14 ans, elle épousa Louis IV qu'elle aimait tendrement. Veuve en 1227, elle fut répudiée par sa famille. Elle créa alors un hôpital à Marbourg où elle souffrit le martyre suite aux mauvais traitements de ses supérieurs. Très pieuse, elle endurait ses souffrances avec joie.

D'une humeur inaltérable elle disait : " Je ne peux pas faire peur à Dieu par une mine sinistre. Ne préfère-t-il pas me voir joyeuse puisque je l'aime et qu'il m'aime ?"